

une trompeuse sécurité, amolli par son séjour à la Cour, oublieux de la rude vie des camps, le Grand Khan n'était même plus une pâle image de Tchinguiz Khan ou de K'oublaï Khan. Après l'assassinat de Tchahan Timour, son ennemi Polo Timour chercha à s'emparer du pays de Tsin ki, mais il fut défait à Che Ling kouan par K'ouk'ou Timour et obligé de mettre un frein à ses projets ambitieux.

Le prince héritier intriguait de son côté, Cho se kien intriguait d'un autre et Chouen Ti, abruti, résistait mollement à l'un et à l'autre. On voulut disgracier Toukien Timour, ami de Polo Timour; il fut cassé de son commandement qu'il refusa de quitter; K'ouk'ou Timour fut chargé de le réduire, mais Toukien Timour, incité par Polo Timour, s'empare de Kiu Young kouan et bat les troupes commandées par Ye Sou et Poulanhi, envoyées contre lui; le prince héritier fuit en Tartarie par Kou Pe K'eou. Toukien Timour se fait livrer les traîtres Cho se kien et Papoukoua et rétablit Polo Timour dans sa charge de général.

Le prince héritier rappelé à la Cour par l'empereur veut attaquer Polo Timour, mais il est abandonné de ses soldats. Polo Timour entre dans Pe King et explique sa conduite à l'empereur qui le nomme généralissime et premier ministre. Tout est incohérence dans la conduite du misérable souverain. Polo Timour, peu reconnaissant d'ailleurs, fait mourir Tolo Timour, compagnon de débauche de Chouen Ti, et nettoie le palais des lamas et d'un grand nombre d'eunuques. Le prince héritier réunit à T'ai Youen une armée pour combattre Polo Timour, qui est défait par Ye Sou; mais d'un autre côté Toukien Timour prend Chang Tou et bat les troupes du prince héritier. Toutefois Polo Timour s'était rendu odieux à tout le monde et il est massacré alors qu'il se rendait au Palais. Peu de temps après, Toukien Timour abandonné par ses officiers est mis à mort; le prince héritier rentre alors à la Cour avec K'ou K'ou Timour.

A la troisième lune de 1366, mourait Ming Yu-tcheng, qui avait pris le titre d'empereur des Hia à Tch'eng Tou (1362); son fils Ming Tch'eng, âgé de dix ans, lui succéda; la mère du nouveau souverain, POUNG CHE, fut chargée de l'administra-